

la vie ne s'arrête pas à une conférence entre personnages d'Etat. Les rapports de force et les nécessités des uns et des autres étaient variables et la lutte n'a cessé de se poursuivre.

Du droit résultant purement et simplement de l'occupation militaire, Staline commença par créer autour de l'URSS le "glacis", c'est-à-dire une zone de protection stratégique pour le territoire soviétique. Il commença par juguler les mouvements révolutionnaires qui se produisaient dans ce glacis, et il y fit procéder à un pillage en règle, effectué aussi bien par chaque soldat pour son propre compte que par l'armée dans son ensemble pour le compte de l'Etat soviétique. Cette politique, puisque politique il y avait, ayant heurté profondément les masses, comme en témoignèrent les élections en Autriche et en Hongrie, la bureaucratie stalinienne y mit un frein et s'efforça de donner aux états du glacis une structure économique et politique qui, d'une part, fasse produire ces pays au profit de l'économie de l'URSS et, d'autre part, y maintienne des gouvernements serviles aux ordres du Kremlin. Celui-ci ne cherche pas à introduire un régime socialiste dans ces pays. Mais la liaison avec l'économie soviétique crée une tendance à l'assimilation structurelle du glacis; cette tendance se trouve limitée; elle se heurte à des tendances opposées notamment du fait que les forces de classe capitalistes trouvent des points d'appui dans les énormes besoins en capitaux, en matières premières et en outillage de ces pays, besoins auxquels l'URSS ne peut subvenir et que seuls les Etats-Unis seraient en mesure de satisfaire.... Mais bien entendu une telle aide des Etats-Unis est liée à des garanties et à des conditions économiques et politiques, telles que ces pays du glacis pourront être plus tard transformés en des points de départ pour une désagrégation de l'économie et de la société soviétique, en vue du rétablissement de la propriété capitaliste.

A l'intérieur de l'Union soviétique, la clique dirigeante - en présence des dangers qui la menaçaient elle-même - a donné un coup de barre à gauche, cherchant (dans des limites très étroites) à s'appuyer sur les masses contre les éléments de droite et la caste militaire. Le parti bolchevik est remis au premier plan. Les grands chefs militaires et la propagande chauvine ont été mis en veilleuse. Le "marxisme-leninisme", sous forme évidemment défigurée, est remis à l'ordre du jour. Des épurations ont lieu à nouveau, dans lesquelles on dénonce la renaissance des tendances pro-capitalistes, notamment dans les kolkhozes. Dans le nouveau plan quinquennal, on a prévu une part encore très faible mais un peu plus grandes que jadis pour les moyens de consommation.

Il est très difficile de prévoir à présent ce qui peut se passer en URSS dans la période à venir. Depuis octobre 1946,